

Harcèlement scolaire, anxiété et apprentissages

Etude réalisée dans le cadre de la Convention recherche – action – formation entre l'UCA – CNRS – LAPSCO et la DSDEN 63.

Pour plus d'informations : klara.maderova@uca.fr

Maděrová, K. & Maïonchi-Pino, N.



Qu'est-ce que le harcèlement scolaire ?

On considère qu'un(e) élève est victime de harcèlement quand il (elle) subit des **agressions physiques et/ou verbales** de la part d'un(e) ou plusieurs de ses camarades, et ce **de manière répétée et durable**, avec une **volonté de nuire**, et avec une installation d'une **relation asymétrique entre la victime et l'agresseur**, caractérisée par un déséquilibre des forces, où la victime est l'impossibilité de se défendre (e.g., Olweus, 1990, 1993).

Quelques éléments théoriques ...

Selon un rapport de l'UNICEF France (2019), près de 700 000 élèves ont déjà été victime de harcèlement scolaire. Les conséquences du harcèlement chez les victimes touchent différents domaines. Dès l'école primaire, on observe des répercussions négatives sur la santé mentale des élèves impliqués (Husky et al., 2020). Le fonctionnement cognitif des victimes serait entravé notamment à cause de la hausse du niveau d'anxiété (Blaya, 2013), qui serait à l'origine d'une baisse de concentration, ce qui rendrait les processus d'apprentissage inefficaces et entraverait ainsi les performances scolaires (Fougeret-Linlaud et al., 2016). Peu d'études se sont intéressées aux effets du harcèlement scolaire sur les élèves témoins. Or, les répercussions négatives seraient similaires chez les témoins et les victimes (Piguet & Moody, 2013).



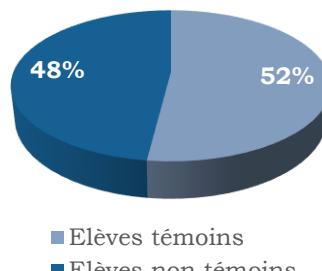
Identifier le lien entre l'observation des faits de harcèlement scolaire et les apprentissages, par l'intermédiaire de l'anxiété générale chez les enfants de CM1 et CM2. Nous avons supposé que les élèves témoins de harcèlement devraient présenter un niveau d'anxiété plus élevé, ce qui impacterait leurs performances scolaires.

Méthode :

1198 élèves de CM1 et CM2, issus de 12 écoles du Puy-de-Dôme ont été sollicités. L'échantillon final s'élevait à 1031 élèves.

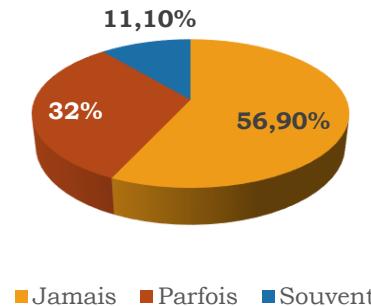
Seule l'implication des élèves en tant que témoins du harcèlement a été évaluée à l'aide d'une adaptation de la version française (e.g., Guilheri et al., 2015 ; Kubiszewski et al., 2014) du questionnaire de dépistage d'Olweus (2006). Le questionnaire sur le harcèlement scolaire a été suivi par un questionnaire d'évaluation du niveau d'anxiété générale chez les enfants (i.e., STAI-C ; Spielberger et al., 1973). Enfin, des exercices scolaires de mathématiques (EPOCY 2-3 ; Zanga, 2011) et de français (TIME 3 ; Ecale, 2006) ont été proposés.

Figure 1. Répartition des élèves témoins et non témoins du harcèlement scolaire.



En CM1, 58% des enfants déclarent avoir été témoins de harcèlement, contre 47% en CM2.

Figure 2. Répartition des réponses des élèves à la question « As-tu peur d'être harcelé par les autres élèves de ton école ? »



En CM1 : 56% des enfants déclarent ne jamais avoir peur de se faire harceler ; 31% ont parfois peur ; et 13% ont souvent peur.

En CM2 : 58% des enfants déclarent ne jamais avoir peur de se faire harceler ; 33% ont parfois peur ; et 9% ont souvent peur.

Résultats

La plupart des élèves (81%) considèrent que le harcèlement scolaire est un phénomène très grave.

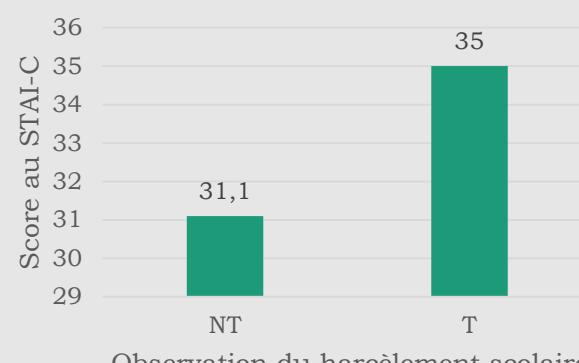
92,8% des élèves déclarent être désolés pour, voire même vouloir aider, un élève qui se ferait harceler. Les 7,2% restants pensent que l'élève harcelé mérite ce qui lui arrive ou ne ressentent pas rien en particulier.

7,4% des élèves déclarent qu'ils pourraient se mettre à harceler un élève qu'ils n'apprécieraient pas. 15,2% ne savent pas s'ils pourraient faire de même et 77,9% déclarent que cela leur serait impossible.

Figure 4. Scores aux épreuves d'évaluation des apprentissages chez les élèves témoins (T) et non témoins (NT) de harcèlement scolaire, en fonction de leur niveau scolaire.



Figure 3. Scores à la STAI-C chez les élèves témoins (T) et non témoins (NT) de harcèlement scolaire.



Conclusions :

Conformément aux résultats de Kubiszewski et al. (2016), les élèves témoins de harcèlement scolaire demeurent en moyenne plus anxieux que les élèves non témoins. L'anxiété, affectant des fonctions cognitives impliquées dans les processus d'apprentissage (Haft et al., 2019), se trouve ainsi partiellement à l'origine de moins bonnes performances scolaires que présentent les élèves témoins. Cette conclusion vient s'ajouter à l'effet délétère avéré du harcèlement sur les résultats scolaires des agresseurs (Nansel et al., 2001) et des victimes (Gérard & Janssen, 2021).

Qui sommes nous ?

Klára Maděrová

&

Norbert Maïonchi Pino

